

« Des alternatives plus rentables au propylène glycol existent »

Pour affronter la problématique du déficit énergétique des animaux en début de lactation, CCPA s'interroge sur les condi-

tions d'utilisation du propylène glycol, en particulier au cours de longues périodes (jusqu'à quarante jours). « Face à un nombre relativement important d'animaux souffrant d'acétonémie dans les élevages laitiers en France, le propylène glycol se révèle un produit intéressant. Ses propriétés curatives sont réelles », affirment Valentine Auroy, chef de produits, et Cédric Faure, ingénieur, tous deux spécialistes des ruminants dans la firme-services de Janzé

Cédric Faure, ingénieur spécialiste des ruminants chez CCPA.

(Ille-et-Vilaine). Cependant, le coût d'utilisation du produit « reste très élevé pour l'éleveur, alors que des alternatives plus rentables existent ». CCPA propose une démarche nutritionnelle en deux temps portant sur la phase post- et péripartum. « D'une part en travaillant la période primordiale du tarissement via le programme Axion Tarie, pour favoriser l'ingestion et limiter les pathologies. » D'autre part, en proposant une réponse à l'inflammation importante qui caractérise le début de la lactation. « Pour

combattre cette inflammation, rappellent Valentine Auroy et Cédric Faure, l'organisme dépense des nutriments, aux dépens de ses autres besoins, notamment de production. » Chez CCPA, la solution Axion Start réduit le gaspillage d'énergie et de protéines, de même que le programme Méga apporte de l'énergie sous la forme de matière grasse, « en toute sécurité vis-à-vis du risque d'acidose », précise la firme-services. « Nous pensons que la santé de l'animal s'améliore par la nutrition, défend CCPA. Autrement dit, la sous-couverture énergétique de la vache laitière peut être contrée par des choix nutritionnels adaptés. »

RECUEILLI PAR J.-P. B.

